

# Au CADN, on surveille de près les archives papier, publiques ou privées

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, le Centre d'archives du Nord (CADN) n'est pas un organisme public mais une PME dunkerquoise en plein essor. Il a inauguré l'an dernier un nouveau bâtiment de stockage dans la zone du Bierendyck, à Bierne. Visite guidée.

PAR ESTELLE JOLIVET  
dunkerque@lavoxidunord.fr

**BIERNE.** Au Centre d'archives du Nord (CADN), comme au port ouest, on parle en « conteneurs » : des boîtes en carton simples, mais standardisées, dont les dimensions (54x28x37 cm) n'ont pourtant rien de comparable avec celles de leurs homologues métalliques qui voyagent sur les océans. Le nouveau site de Bierne, mis en service il y a un an, peut en recevoir 100 000, stockés jusqu'à huit mètres de hauteur sur d'immenses étagères en acier.

“ Pour des raisons de confidentialité, les conteneurs, identifiés par des numéros, sont classés de manière aléatoire. ”

DONCHO CAREL

Le CADN veille ainsi sur des millions de documents confiés par des entreprises, des administrations\* et même des particuliers. Le personnel est tenu à la confidentialité, mais on trouve parmi les clients « des médecins à la retraite qui doivent conserver les dossiers de leurs patients pendant vingt ans », des artisans pour leurs garanties décennales, un laboratoire travaillant depuis trente ans dans la recherche pharmaceutique ou encore la communauté de communes des Hauts de Flandre, énumère le directeur du site, Doncho Carel.

**« TRÉSORS DE PAPIER » TRÈS SURVEILLÉS**  
Certains déposants laissent « dormir » les documents dans l'attente de l'écoulement de leur durée administrative – entre 5 000 et 20 000 conteneurs partent chaque année à la destruction, sous-traitée à une entreprise de la région lilloise. D'autres solli-



Le stockage des archives, notamment publiques, est soumis à de nombreuses obligations réglementaires. Les rayonnages ne peuvent, par exemple, dépasser huit mètres de hauteur. PHOTOS MARC DEMEURE

citent le CADN régulièrement pour sortir et livrer un conteneur.

« Certains documents sont assimilés à des archives courantes, qui ont encore une utilité pour l'entreprise ou l'administration et sont, à ce titre, régulièrement consultés », traduit Doncho Carel.

Ces « trésors de papier » sont surveillés de près, dans un bâtiment conçu pour limiter le risque incendie, les intrusions (de malfaiteurs ou de rongeurs) et les variations

de température qui pourraient altérer leur bonne conservation. Leur prise en charge est entièrement informatisée, grâce à un logiciel sur mesure et à un système de codes-barres qui permettent de localiser chaque conteneur.

La base de données fait l'objet d'une attention particulière. Elle constitue la clé de tout l'édifice. « Sans elle, ce serait comme chercher une aiguille dans une botte de foin. car pour des raisons de confidentialité, les

conteneurs, identifiés par des numéros, sont classés de manière aléatoire ». ■

\* Le CADN a reçu en décembre un agrément de l'État d'une durée de cinq ans pour la conservation d'archives publiques.

**+** **SUR NOTRE SITE**  
Retrouvez notre vidéo et d'autres photos du Centre d'archives du Nord sur [www.lavoxidunord.fr](http://www.lavoxidunord.fr), onglet Dunkerque.

## Les débuts en 1987 dans un garage



Le centre peut aussi, à la demande, trier et reclasser les archives qu'on lui confie.

Le Centre d'archives du Nord (CADN) est une société familiale créée en 1987 par l'actuel PDG, Paul-Louis Dewulf, qui avait commencé son activité d'archivage dans le garage de sa maison, à Tétéghem. Son siège social se situe aujourd'hui quai de la Citadelle, à Dunkerque.

L'entreprise compte une vingtaine de salariés. Il propose à la fois de l'archivage physique (70 % de son chiffre d'affaires) et de la numérisation de documents, pour laquelle elle se déplace dans toute la France. Outre le bâtiment mis en service

à Bierne début 2018 (lire par ailleurs) – pour un investissement compris entre 2,5 et 3 millions d'euros –, le CADN possède un site d'archivage rue Jacques-Ibert, à Rosendaël, et un autre à Bierne, ouvert en 2004, pour une capacité totale d'archivage de 200 000 conteneurs.

Et ce n'est pas terminé : l'agrément de l'État obtenu en décembre pour la conservation d'archives publiques ouvre au CADN de nouveaux marchés. Le site de Bierne pourrait ainsi passer « de 2 500 à 4 500 m<sup>2</sup> d'ici 2021 », prévoit Doncho Carel. ■

## En chiffres

**1 000**

Le centre d'archivage de Bierne abrite les archives « d'un peu plus de 1 000 clients », compte son directeur, Doncho Carel.

**50**

En euros, le coût de stockage à l'année d'un conteneur, pour un particulier. « Mais les prix sont dégressifs et peuvent descendre à 3 € l'année. Certains déposants ont jusqu'à 20 000 conteneurs. »

**2,5**

La construction du nouveau bâtiment a représenté, pour le CADN, un investissement de 2,5 à 3 millions d'euros.